

# L'édition francophone hors-Québec

## Le succès d'un entrepreneurship culturel en expansion

Fernan Carrière

Numéro 34, printemps 1985

De l'écriture à la lecture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43213ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Carrière, F. (1985). L'édition francophone hors-Québec : le succès d'un entrepreneurship culturel en expansion. *Liaison*, (34), 39–50.

# Le succès d'un entrepreneurship culturel en expansion

par  
Fernan Carrière

L'édition francophone hors-Québec connaît, depuis le début de cette décennie, un essor continu. Afin de maintenir leur croissance, les maisons d'édition devront apprivoiser le marché local de l'édition scolaire, chercher une résolution au problème de la diffusion et s'attaquer notamment aux marchés extérieurs, dont particulièrement, celui du Québec.

La conjoncture est unique : un renouvellement de la « prise de parole » régionale pourrait coïncider avec un renouvellement semblable au Québec, favorisant ainsi un rapprochement entre les composantes de la francophonie continentale.

Lionel Dorge était radieux quoique nerveux, à l'occasion du lancement spécial de dix nouveaux titres aux Éditions du Blé dans le cadre du Salon international du livre de Montréal, au mois de novembre dernier. Cette maison d'édition de St-Boniface célébrait ainsi son succès, couronnant plus d'une décennie de travail. Le directeur-général des Éditions du Blé étonnait même le journaliste et critique de *La Presse*, Réginald Martel : au terme de ces dix années d'opération, le déficit total de la maison s'élevait à 87 \$! (*La Presse*, 22 nov. 1984)

C'est le même ton d'optimisme qu'on entend aux Éditions d'Acadie à Moncton. Pour l'agente d'information de cette entreprise, Chantal Lainey, c'est l'évidence : « On a le vent dans les voiles ». Mais ce n'est que depuis quatre ans que les Éditions d'Acadie se sont réellement consolidées sur tous les plans : de la gestion financière, de l'administration et de l'organisation.

Chantal Lainey m'expliquait récemment au téléphone qu'au tout début, au cours des premières années,

«... les ventes étaient réduites... On se partageait toutes les tâches au Bureau de direction. C'était l'ère du bénévolat.»

Les Éditions d'Acadie et *Prise de Parole* ont connu une évolution parallèle. Le poète sudburois Robert Dickson est beaucoup plus imagé lorsqu'il relate la période « silencieuse » de la maison

*Vengeance de l'Original*, un roman pour adolescents de Doric Germain : 7 000 exemplaires vendus. Il y a un peu plus de cinq ans, Gaston Tremblay prenait la direction de cette entreprise, tandis que le Conseil des arts de l'Ontario accroissait substantiellement son soutien financier à la maison d'édition. Il a cependant fallu,



Lise Leblanc (à g.), responsable de la promotion aux Éditions l'Interligne, Monique Bertolli et Jacques Flamand des Éditions du Vermillon, au Salon du livre de Montréal, en novembre 1984.

d'édition *Prise de Parole* : archives, stocks de livres, manuscrits... tout était déposé dans sa chambre. C'était autour de 1976-1977. En cinq années d'existence, la maison sudburoise n'avait guère publié qu'une dizaine de titres et était menacée de disparition.

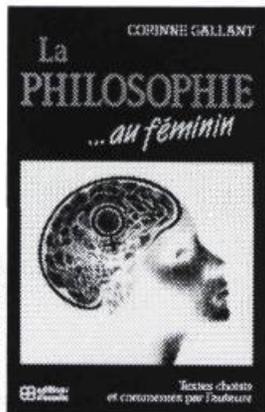
Aujourd'hui, Gaston Tremblay, directeur-général de *Prise de Parole*, parle de ventes annuelles de plus de \$70 000, de ré-éditions et de « best-sellers » — « La

en cours de route, comme dans toute entreprise, prendre des risques.

Si à Moncton, on publie aujourd'hui une douzaine de titres par année, c'est que les efforts sont mieux canalisés, selon Chantal Lainey. En une douzaine d'années, on aura publié plus de 120 titres aux Éditions d'Acadie. On y parle aussi de « best-sellers » — citons « Mourir à Scoudouc », d'Herménégilde Chiasson, et « Anne d'Acadie », de Jeanne

**éditions  
d'Acadie**

C.P. 885, Moncton, N.-B. E1C 8N8  
Tél.: 506-854-3490

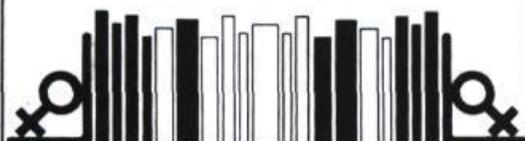


### LA PHILOSOPHIE AU FÉMININ

Textes choisis et commentés par  
Corinne Gallant  
276 p., 14.95\$

**MAINTENANT DISPONIBLE  
EN LIBRAIRIE**

**Librairie des femmes  
D'Ottawa Inc.**



380 Elgin, Ottawa, Ontario K2P 1N1  
(613) 230-1156

## LE DISCOURS FRANCO-ONTARIEN

Textes choisis et réunis par  
Paul-François Sylvestre  
à l'occasion du  
75<sup>e</sup> anniversaire  
de l'Association canadienne  
française de l'Ontario

*L'honorable Napoléon-  
Antoine Belcourt  
L'abbé Alexandre  
Beausoleil  
Le juge Albert  
Constantineau  
L'honorable Philippe  
Landry  
Jules Tremblay  
Mgr Elie-Anicet Latulipe  
Samuel Genest  
L'honorable Joseph-Raoul  
Murtubise  
Victor Barrette  
L'honorable Gustave  
Lacasse  
Louis Charbonneau  
Aimé Arvisais  
Me Roger N. Séguin  
Omer Deslauriers  
Jeannine Séguin  
André Cloutier*

On peut se procurer dès mainte-  
nant le discours franco-ontarien  
au prix de 10.5.

Cinclus mon chèque  ou  
mandat de poste  au nom des  
Éditions L'Interligne, Case postale  
358, succ. A, Ottawa (Ontario)  
K1N 8V3.

LES ÉDITIONS L'INTERLIGNE

Ducluzeau, entre autres —, voire de ré-  
éditions.

### Un mandat régional d'édition et d'animation littéraire

Il y a maintenant un peu plus d'une  
dizaine d'années qu'on fondait à Sudbury,  
à Moncton et à St-Boniface les premières  
maisons d'édition francophones hors-  
Québec. Une deuxième maison franco-  
manitobaine était fondée en 1979, par  
Annette St-Pierre et Georges  
Dampouss : les Éditions des Plaines.  
Toutes ces entreprises avaient un objectif  
commun : offrir aux écrivains des régions  
concernées, la possibilité de se faire  
publier. « Il y avait un besoin », selon  
Lionel Dorge. Cette vocation originale  
demeure toujours pertinente. On  
constatait autant à Moncton qu'à Sudbury  
ou à St-Boniface que les écrivains en  
région avaient de la difficulté à trouver un  
éditeur au Québec. Pourtant, il y avait des  
œuvres valables qui dormaient dans des  
tiroirs.

Ces maisons d'édition sont les  
premières véritables maisons d'édition de  
la francophonie canadienne à l'extérieur  
du Québec. Comme le souligne Paul-  
François Sylvestre dans un texte inédit  
(1984, 25 pages), les Gabrielle Roy, Jean  
Ethier-Blais et Antonine Maillet n'avaient  
d'autre choix que de se diriger vers le  
Québec pour se faire publier. Des

### La nécessité d'une organisation

*Prise de Parole* veut être plus  
qu'une simple maison d'édition : elle se  
donne un rôle d'animation des arts  
littéraires chez les francophones de  
l'Ontario. . . Cette formule paraît singulière-  
ment féconde dans un milieu qui veut  
développer une littérature authentique.  
L'équipe de *Prise de Parole* est cependant  
peu nombreuse et mal nantie. Recueillir  
des manuscrits, aider les auteurs à les polir  
et à les réviser, préparer les textes pour  
l'imprimeur, établir un réseau de diffu-  
sion sont autant de tâches qui exigent  
une organisation bien rodée que peut  
difficilement donner le seul travail  
bénévole. Dans ces conditions, bien des  
textes n'atteignent pas l'étape de la  
publication.

Pierre Savard, Rhéal Beauchamp et  
Paul Thompson, « Cultiver sa différence »,  
Rapport sur les arts dans la vie franco-  
ontarienne, présenté au Conseil des arts  
de l'Ontario, septembre 1977.

imprimeurs, des éditeurs de périodiques avaient, avant 1972, occasionnellement publié des ouvrages. C'est en 1972 que se fonde à Moncton la première maison d'édition francophone hors-Québec qui réussisse à franchir le seuil de la rentabilité. Aujourd'hui, on compte sept maisons d'édition. Les trois dernières, toutes ontariennes tentent présentement de surmonter les difficultés initiales de l'établissement d'une entreprise. Les sept maisons d'édition ont chacune leur personnalité propre. Trois d'entre elles sont des initiatives privées : les Éditions des Plaines, du Vermillon à Ottawa et Marois à Toronto. Les autres sont des sociétés à but non lucratif.

Les Éditions du Blé continuent de fonctionner sur une base collective : c'est une société à but non lucratif où le bénévolat joue un rôle important, à tous les points de vue, y compris la conception graphique. Le directeur-général, à mi-temps, m'expliquait au tout début du mois de janvier que c'est la raison d'être de l'entreprise : « on aime ça (faire ce que l'on fait)... Ce n'est pas un milieu anonyme comme dans d'autres maisons. Même l'auteur chez nous a un mot à

dire ». Depuis dix ans, les Éditions du Blé ont publié 57 titres. Au début, on publiait beaucoup d'essais, surtout des ouvrages historiques, reflétant les intérêts du groupe de personnes à l'origine de la maison d'édition : ces personnes circulaient autour de la Société historique de St-Boniface et du collège universitaire de St-Boniface. L'an dernier par contre, on publiait surtout de la poésie.

Annette St-Pierre était une des cofondatrices des Éditions du Blé. Suite à un désaccord avec ses collègues sur l'orientation organisationnelle des Éditions du Blé, elle fonde en 1979 une deuxième maison d'édition : « il fallait en faire une maison d'affaires », selon la directrice du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest du Collège St-Boniface.

Lorsque je lui ai parlé au téléphone, vers la mi-janvier, Annette St-Pierre était optimiste. En cinq ans, les Éditions des Plaines ont publié 35 titres et maintiennent un rythme annuel de cinq ou six titres par année : « Nous sommes au même point que les Éditions du Blé. » Elle envisage prochainement de louer de l'espace pour un bureau. Elle engage présentement, au besoin, du personnel à temps partiel.

Exceptionnellement, en 1984, les deux maisons franco-manitobaines ont, chacune, publié neuf titres, pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Louis Riel en 1985.

## Diversification en Ontario

Depuis dix ans, les deux entreprises franco-manitobaines ont publié autant de titres que la maison Prise de Parole. Cependant, le nombre total de publications ontariennes augmentera probablement dans les années à venir, suite à la création des nouvelles maisons. Gaston Tremblay ne craint pas de l'affirmer : il y a de la place pour plusieurs entreprises d'édition en Ontario. Si l'existence de ces nouvelles maisons est toutefois précaire, leur émergence révèle le potentiel sous-développé de l'Ontario, comparativement à la situation en Acadie et dans l'Ouest. Depuis deux ans, les trois nouvelles maisons d'édition ont publié plus d'une quinzaine de titres.

« On y songeait depuis longtemps... on trouvait qu'il y avait un besoin. » Pour Monique Bertolli, cofondatrice des Éditions du Vermillon avec Jacques Flamand, l'édition c'est

## Des émissions aux publications

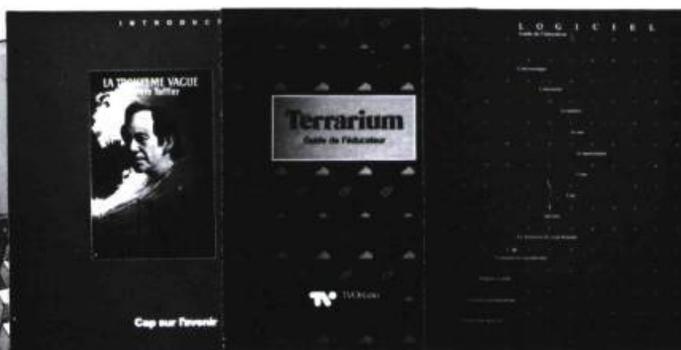


TVOntario est bien connu pour ses émissions.

**Mais saviez-vous qu'il publie pour chaque série un document d'accompagnement?**

Que vous apportent ces documents?

- une description de chaque émission
- un développement des thèmes exposés
- des suggestions d'activités
- des sujets de recherche et de réflexion
- une liste de ressources bibliographiques ou autres



À qui s'adressent-ils?

- aux enseignants qui utilisent les séries de TVO
- aux adultes qui veulent se recycler
- aux Franco-Ontariens intéressés par leur histoire

Pour renseignements et modalités de commande, veuillez vous adresser au :

**Service à la clientèle**

**TVOntario**

**C.P. 200, succursale Q**

**Toronto M4T 2T1**

**(416) 484-2611**

 **TVOntario**

presqu'une vocation. L'été dernier, à l'occasion d'une rencontre des éditeurs ontariens à leur résidence d'Ottawa tout près du canal Rideau dans le quartier de Glebe, ils nous montraient leur « atelier » qui sert également de salle de travail : ils y font leur propre photocomposition. En deux ans, d'ici le mois de juin 1985, ils auront publié une dizaine de titres : surtout de la poésie et des essais.

Françoise Marois a fondé sa propre entreprise d'édition à Toronto il y a un an et demi. Après avoir publié quatre titres et une série de cinq livres destinés aux enfants, elle doit maintenant se consacrer à la diffusion de ses publications et doit suspendre toute production de nouveaux titres, m'avouait-elle tout récemment.

Les Éditions l'Interligne sont accaparées par la production de la revue *LIAISON*. Cette maison d'édition d'Ottawa a d'ailleurs été fondée spécifiquement pour offrir un cadre juridique à la revue. Présentement, l'Interligne ne publie que des livres qui peuvent rapidement s'auto-financer.

Le défi de publier la revue est l'équivalent de celui des autres maisons : chaque numéro de la revue représente autant de travail que la publication d'un titre. Le nombre de collaborateurs, qu'il faut recruter, tous bénévoles, est sans comparaison. De plus, compte tenu de ses ressources, et nonobstant *LIAISON*, l'Interligne se donne comme mandat de travailler à l'animation socio-culturelle du milieu.

### Structures financières

La plupart de ces maisons d'édition sont partiellement subventionnées par des agences gouvernementales, à l'instar de la grande majorité des entreprises semblables au Canada anglophone et au Québec. Les subventions gouvernementales représentent la moitié du total des revenus des Éditions du Blé et entre un quart et un tiers aux Éditions

d'Acadie, des Plaines et Prise de Parole. Ce sont principalement les Conseils des Arts du Canada (CAC) et des provinces concernées, le Secrétariat d'État (pour les Éditions l'Interligne), des fondations privées (principalement au Manitoba) et parfois des programmes spéciaux de création d'emploi. Les Éditions du Vermillon ne reçoivent pas de subventions du CAC, étant donné que Jacques Flamand, qui est co-éditeur, est aussi à l'emploi de cette agence. Enfin, depuis peu, plusieurs maisons d'édition ont commencé à se lancer dans l'édition scolaire ou envisagent de le faire.

### Le défi du marché scolaire

C'est ainsi qu'Annette St-Pierre me précisait que le pourcentage des revenus provenant des subventions gouvernementales est beaucoup plus élevé aux Éditions des Plaines, si on exclut toute l'activité reliée à l'édition scolaire. Les subventions représentent alors 70 p.c. des revenus de l'entreprise. Elle enchaîne aussitôt en me décrivant les grandes lignes du contrat que la maison d'édition a signé, il y a un an avec le ministère de l'Éducation du Manitoba : un contrat de quatre ans, prévoyant la publication de cinq ou six titres par année. « On n'a même pas à préparer le matériel... évidemment, les marges de profit sont fixées dans le contrat. » De plus, c'est un bureau du ministère, le « Textbook Bureau », qui achète tous les textes scolaires pour l'ensemble de la province. C'est ainsi qu'on lui a commandé 8 000 exemplaires du « Petit cahier d'exercices (1-2-3-4) » destinés aux classes d'immersion. Annette St-Pierre est très consciente de l'effet qu'elle produit quand elle me spécifie que les livres commandés ne lui passent même pas entre les mains : « Ca passe directement de l'imprimerie au Textbook Bureau. » Elle reconnaît que ce contrat est rentable pour la maison d'édition et ce n'est là qu'un seul volet de

la politique de soutien du gouvernement provincial.

On a refusé de signer un contrat semblable aux Éditions du Blé. Lionel Dorge anticipait mon étonnement et ne me laisse pas le temps de lui poser la question qui s'impose : « Ce n'est pas que nous ne sommes pas conscients des retombées (qu'on laisse passer). » En cela, il m'explique qu'ils en ont discuté au sein de l'équipe : cela ne cadre pas avec leur orientation.

On a commencé à publier des textes scolaires à Prise de Parole et aux Éditions d'Acadie et on envisage de le faire aux Éditions l'Interligne. La situation est cependant plus anarchique en Ontario et au Nouveau Brunswick qu'au Manitoba. Beaucoup de contrats d'édition scolaire ontariens sont accordés à des maisons québécoises. À Prise de Parole, il a fallu faire ses preuves et prendre le risque de produire un manuel : « Sciences I » a été succès — on a vendu 5 000 exemplaires. On ne produit cependant guère plus de un ou deux titres par année. Comme au Nouveau Brunswick, il faut cependant pratiquement s'adresser aux écoles, une par une. C'est un marché qu'il faut domestiquer en Ontario et au Nouveau Brunswick. En Ontario, comme le soulignait Paul-François Sylvestre, dans

### Assumer intégralement son manuscrit

Ailleurs, dès le point final apposé, surgit l'armée des médiateurs qui prennent en charge l'écrit (éditeurs, correcteurs, « rewriters », imprimeurs, distributeurs, libraires... ) de sorte qu'entre les deux termes, l'écriture et la lecture, le terminus a quo et le terminus ad quem, la distance semble infranchissable et chaque subjectivité est réduite à son isolement. L'écrivain ontariois qui confierait à d'autres son manuscrit ne ferait que le lancer à l'eau, et sans l'avoir mis en bouteille. Il doit l'assumer intégralement en être l'éditeur, le distributeur et l'abondant commentateur, faire l'homme orchestre devant tous les publics. Agissant ainsi, il sera rapidement forcé dans ses dernières complaisances par les terribles exigences des lecteurs.

Robert Major, Professeur au département des lettres françaises à l'Université d'Ottawa : Écriture et engagement, dans *LIAISON*, n° 13, décembre 1980.

## LIBRAIRIE FRANCORLÉANS

2509 Boul. St. Joseph (Près du bureau de licence)

Orléans K1C 1G2 — Tél.: (613) 830-0644

Livres - Disques - Arts - Cartes - Articles religieux - Livraison gratuite le Vendredi seulement

Nous vendons et achetons des livres usagés

Robert & Ginette Léger (Prop.)

# imagine

# imagine

science-fiction, littératures de l'imaginaire

imagine

NOM
ADRESSE
CODE POSTAL

Abonnement (fictions et études)    Abonnement (fictions seulement)

1 an (6 numéros): 15 \$

1 an (4 numéros): 10 \$

2 ans (12 numéros): 30 \$

2 ans (8 numéros): 20 \$

Institutions: Ajouter 5 \$ (1 an) ou 10 \$ (2 ans) aux tarifs ordinaires.

Chèques et mandats à l'ordre d'*Imagine...*:

1442, ave Royale, Saint-Laurent d'Orléans (QC) G0A 3Z0 (418) 828-2469



Madame Annette St-Pierre, les Éditions des Plaines, St-Boniface (Photo : F. Carrière)

un texte cité plus haut, il faut tenir compte de la présence du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP), qui produit du matériel scolaire. Le CFORP n'est cependant pas un éditeur.

Aux Éditions du Blé, comme aux Éditions d'Acadie, on est très conscient que certains titres — romans, poésie... — peuvent être utilisés en salle de classe, même si ce n'est pas leur fin originale. Plusieurs succès d'édition de *Prise de Parole* entrent dans cette catégorie.

## Les marchés extérieurs

Si en Ontario, on prend conscience d'une part de l'ampleur du marché de l'édition scolaire et qu'on envisage de récupérer du Québec un pourcentage important des contrats, on



LIBRAIRIE DE LA CAPITALE

75, rue Elgin  
Centre National des Arts  
Ottawa, Ontario CANADA K1P 5B8  
Téléphone (613) 236-7287

KIOSQUE GALLIMARD

KIOSQUE FLAMMARION

prend aussi conscience de l'importance de s'attaquer aux marchés extérieurs et particulièrement à celui du Québec. C'est aussi le cas en Acadie et particulièrement au Manitoba. Il n'y a que deux librairies francophones au Manitoba. Les Éditions des Plaines réalisent 70 p.c. de leurs ventes à l'extérieur du Manitoba. Les chiffres sont relativement semblables aux Éditions du Blé.

Aux Éditions d'Acadie, on dénote un certain intérêt au Québec et en France

pour la littérature acadienne. Chantal Lainey me spécifie que « ça ne fait pas longtemps qu'on travaille là-dessus ». On compte surtout sur le marché local pour écouler les titres. À Prise de Parole, aux Éditions l'Interligne et aux Éditions d'Acadie, le pourcentage de ventes provinciales est l'inverse de celui des maisons d'édition franco-manitobaines : 30 p.c. ou moins. Seules, les Éditions d'Acadie sont satisfaites des ententes qu'elles ont conclues il y a 18 mois avec

leurs agents de distribution : Prologue pour le marché québécois et Distique pour le marché français (européen). On reconnaîtra à Prise de Parole qu'on a moins bien réussi à percer le marché québécois qu'aux Éditions d'Acadie.

Il y a un sérieux problème de distribution du livre dans les régions francophones minoritaires au Canada. Les maisons d'édition doivent s'occuper de leur propre distribution sur le marché régional local. Au Nouveau-Brunswick, on a structuré un réseau d'une vingtaine de points de vente qui fonctionne assez bien, selon Chantal Lainey. En Ontario, Gaston Tremblay songe à créer sa propre agence de diffusion. Le réseau est incomplet — voir l'article de Vincent Rossignol, plus loin. Annette St-Pierre, insatisfaite des services qu'elle obtenait d'une agence avec laquelle les Plaines faisaient affaire, se résout à s'occuper de sa propre diffusion tant locale que nationale. Françoise Marois dépense, elle aussi, beaucoup d'énergies à se structurer un réseau de diffusion. Ce problème de la diffusion en est un qu'il faudrait probablement résoudre de façon collective entre les éditeurs de la francophonie hors-Québec.

### Modification d'orientation des politiques d'édition

Aux Éditions des Plaines, de Prise de Parole et d'Acadie, on tient toujours compte de la valeur commerciale d'un texte, lorsqu'il s'agit d'arrêter des choix de publication, ce qui ne veut pas dire qu'on refusera de publier un texte si l'on juge qu'il a peu de valeur commerciale. Par contre, aux Éditions du Blé, le critère « commercialisation » a peu d'importance. Aux Éditions du Vermillon, on publiera un texte si l'on juge que celui-ci a de l'intérêt.

À l'origine, toutes ces maisons d'édition, sauf les Éditions du Vermillon et Marois se sont données une mission d'animation littéraire de leur milieu. Aux Éditions des Plaines, comme me l'expliquait Annette St-Pierre, on ne publiera pas un texte en ne tenant compte que du marché québécois, mais on ne le négligera pas non plus.

Gaston Tremblay avoue qu'au cours des années, on a raffiné la politique d'édition chez Prise de Parole : on n'interprète plus de la même façon le mandat original que s'étaient donné les fondateurs il y a plus de dix ans, soit celui d'animer le milieu littéraire ontarien. D'autre part, la « prise de parole » ont-

## ABONNEMENT 1985

# jeu

cahiers de théâtre

# 34

### Individu

1 an (1985) Jeu 34 à 37 incl.	26 \$
2 ans (1985-1986) Jeu 34 à 41 incl.	48 \$
1 an à l'étranger (1985)	
par voie de surface	34 \$
par avion	48 \$

### Étudiant\*

1 an (1985) Jeu 34 à 37 incl.	22 \$
2 ans (1985-1986) Jeu 34 à 41 incl.	40 \$
1 an à l'étranger (1985)	
par voie de surface	30 \$

\*Photocopie de la carte d'étudiant requise.

### Institution

1 an (1985) Jeu 34 à 37 incl.	32 \$
2 ans (1985-1986) Jeu 34 à 41 incl.	63 \$
1 an à l'étranger (1985)	
par voie de surface	37 \$
par avion	51 \$

### Autre série

1984 (Jeu 30 à 33 incl.)	31 \$
--------------------------	-------

### Autre publication

Répertoire théâtral du Québec 1984	
504 pages, ill. (15 \$ en librairie)	12 \$
spécial pour abonné(e) 1985	10 \$

Plus de 800 pages, amplement illustrées, sur le théâtre d'ici et d'ailleurs.

Des dossiers sur le théâtre latino-américain, le théâtre anglophone à Montréal, le théâtre belge, le jeune théâtre au Québec (1980-1985), « Albertine en cinq temps » de Michel Tremblay, le Carrousel, la Marmaille...

S'abonner, c'est 4 numéros et 35% de rabais.

À PARAÎTRE JEU 33  
NUMÉRO SPÉCIAL  
AU TOUR DE L'ACTEUR,  
AU TOUR DE L'ACTRICE  
300 PAGES

# 37

Pour renseignements (514) 288-2808 ou faire parvenir nom, adresse, téléphone et un chèque ou mandat aux

Cahiers de théâtre Jeu  
Case postale 1600, succursale E  
Montréal (Québec) Canada H2T 3B1

roise évolue aussi au niveau de son orientation. Les écrivains se dégagent peu à peu des thèmes « nationalistes » traditionnels. Il suffit de comparer la production de la saison qui se termine présentement à Prise de Parole avec celle de l'année précédente. On remarque que cette tendance est commune dans toutes les régions francophones à l'extérieur du Québec. Melvin Gallant le constatait au sujet, particulièrement, de la poésie acadienne, dans une communication qu'il présentait au Colloque sur « les autres littératures », tenu à Cornwall, Ontario, en mars 1984—LIAISON, n° 31,

été 1984. L'entretien publié dans *Nuit Blanche* (n° 15, oct.-nov. 1984), entre Herménégilde Chiasson et Jacques Savoie est révélateur en ce sens. On remarque une évolution semblable aux Éditions du Blé : les recueils de poésie publiés en 1984 ont une allure franchement contemporaine et révèlent une recherche expérimentale de l'écriture.

Ces nouvelles tendances que l'on dénote au sein des « autres » littératures d'expression française au Canada pourraient, hypothétiquement, permettre un rapprochement avec l'institution littéraire québécoise. C'est une nouvelle généra-

tion d'écrivains qui émerge dans ces régions périphériques à la métropole de la francophonie canadienne. Cette nouvelle génération vibre aux mêmes longueurs d'ondes qui animent les créateurs québécois. On ressent une ouverture au Québec vis-à-vis de ce qui passe au-delà de ses frontières. On peut souhaiter que le lecteur québécois puisse s'intéresser à ce que se dit ailleurs, en français, en Amérique du Nord.

On ne cherche pas, de façon déliée, à courtiser l'institution littéraire québécoise mais on en tiendra sûrement de plus en plus compte : c'est un impératif d'ordre économique. Ce qui est cependant de plus en plus évident, c'est que ces « autres » littératures régionales s'exprimeront d'une façon originale et différente. L'édition francophone hors-Québec constitue un pilier de cette expression et témoigne de la vitalité des communautés qu'elle dessert. Paul-François Sylvestre l'exprimait de la façon suivante en conclusion du texte déjà cité plus haut : « Le dernier mot n'a pas encore été dit en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest canadien ». ★



le  
coin  
du  
livre

(CENTRAL) LTÉE

LIBRAIRIE - BOOKSTORE  
263, RUE DALHOUSIE  
OTTAWA, ONTARIO  
K1N 7E3

NORMAND SAVARD  
GÉRANT

(613) 235-7886

## DÉCOUVREZ LA VIE EN ROSE

- Le seul magazine féministe d'actualité produit au Québec.
- Une presse d'opinions indépendante, unique et mensuelle.
- Des grands reportages sur le travail ménager, l'informatique, la guerre, la littérature enfantine, etc.
- Des entrevues avec des femmes remarquables telles Simone de Beauvoir, Benoîte Groult, Marie Cardinal, etc.

ABONNEZ-VOUS et recevez GRATUITEMENT 2 anciens numéros de LA VIE EN ROSE.

entourez d'un cercle les deux anciens numéros que vous désirez recevoir:  
16 19 20 22 23



n° 16



n° 19



n° 20



n° 22



n° 23

NOUVEL ABONNEMENT

RÉABONNEMENT

À PARTIR DU NUMÉRO \_\_\_\_\_

3 ANS/30 NOS : 45 \$

2 ANS/20 NOS : 33 \$

1 AN /10 NOS : 19 \$

À L'ÉTRANGER : 30 \$

PAR AVION : 44 \$

ABONNEMENT DE SOUTIEN :  
1 AN/25 \$ OU PLUS

MASTERCARD

CHÈQUE

VISA

NUMÉRO DE LA CARTE \_\_\_\_\_

EXP. \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROV. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

LIA-03